

PRESERVATION ET VALORISATION DES LANGUES NATIONALES EN COTE D'IVOIRE : ENJEUX, STRATEGIES ET PERSPECTIVES

KOUASSI Kouassi Raoul Bienvenue

Docteur en Sociolinguistique et en Didactique des Langues.

Université Alassane Ouattara

Mail : kouassiraoulbienvenue@gmail.com

Résumé

Les langues nationales en Côte d'Ivoire représentent un patrimoine culturel, identitaire et social essentiel, mais elles font face à des menaces croissantes qui mettent en péril leur vitalité. La prédominance du français dans l'éducation, l'administration et les médias, la mondialisation, l'urbanisation et les mouvements migratoires contribuent à réduire leur usage intergénérationnel et leur transmission. Cet article examine les facteurs de vulnérabilité des langues locales, analyse les politiques linguistiques et éducatives existantes, et explore les stratégies de préservation et de valorisation mises en œuvre par les communautés et les institutions. L'étude adopte une approche sociolinguistique et anthropologique, combinant des observations participantes dans des classes bilingues et multilingues, des entretiens semi-directifs avec des enseignants, des élèves, des familles et des responsables culturels, ainsi qu'une analyse documentaire des programmes scolaires, médias et politiques publiques. Les résultats montrent que l'enseignement bilingue, l'intégration des langues locales dans les programmes scolaires, la médiatisation culturelle, la formation des enseignants et l'utilisation des technologies numériques constituent des leviers essentiels pour renforcer la survie et la valorisation des langues nationales. Enfin, l'article propose des recommandations concrètes pour une politique linguistique intégrée, conciliant tradition, éducation et modernité, afin d'assurer la transmission, la visibilité et le prestige des langues nationales ivoiriennes dans un contexte contemporain en mutation rapide.

Mots-Clés : *Préservation et valorisation, langues nationales, enjeux, stratégies et perspectives.*

Abstract

National languages in Côte d'Ivoire constitute an essential cultural, social, and identity-based heritage; however, they face increasing threats that endanger their vitality. The predominance of French in education, administration, and the media, combined with the effects of globalization, urbanization, and migration, has contributed to a decline in intergenerational transmission and everyday use of local languages. This article examines the factors underlying the vulnerability of national languages, analyzes existing language and educational policies, and explores preservation and promotion strategies implemented by communities and institutions. The study adopts a sociolinguistic and anthropological approach, combining participant observation in bilingual and multilingual classrooms, semi-structured interviews with teachers, students, families, and cultural stakeholders, as well as documentary analysis of curricula, media content, and public policies. The findings highlight bilingual education, the integration of local languages into school curricula, cultural media representation, teacher training, and the use of digital technologies as key drivers for strengthening the survival and promotion of national languages. The article concludes with practical

recommendations for an integrated language policy that reconciles tradition, education, and modernity in order to ensure the transmission, visibility, and prestige of Ivorian national languages within a rapidly changing contemporary context.

Keywords : *Preservation and promotion, national languages, challenges, strategies, perspectives.*

Introduction

La Côte d'Ivoire se distingue par une diversité linguistique exceptionnelle, abritant plus de 60 langues locales réparties entre différents groupes ethniques tels que les Baoulé, Dioula, Bété, Agni, Sénoufo, Malinké, Gouro, Koulango, parmi d'autres. Ces langues ne se limitent pas à un simple rôle communicatif : elles constituent de véritables vecteurs d'identité, de mémoire collective et de cohésion sociale, et sont indispensables à la transmission intergénérationnelle des savoirs, des traditions, des rituels et des pratiques culturelles. Les langues locales structurent les interactions au sein des familles et des communautés, façonnent la perception du monde et organisent la vie sociale dans les villages, quartiers et réseaux communautaires.

Cependant, cette richesse linguistique est confrontée à des menaces majeures, liées notamment à la mondialisation, à l'urbanisation rapide et à la centralité du français dans la vie publique. Le français, langue officielle de l'administration, de l'éducation, des médias et de la vie politique, est perçu comme un outil de promotion sociale et professionnelle. S'il ouvre des perspectives économiques et éducatives, il engendre parallèlement un phénomène de substitution linguistique et sociolinguistique, affaiblissant progressivement les langues locales. Ce processus se manifeste par la perte de vocabulaire, la réduction de l'usage intergénérationnel, la diminution de la transmission orale des savoirs et l'érosion des pratiques culturelles traditionnelles qui y sont associées.

L'urbanisation et l'exode rural accentuent cette dynamique. Dans les villes comme Abidjan, Bouaké ou San Pedro, les enfants grandissent souvent dans un environnement où le français domine les interactions sociales et scolaires. Ils perdent le contact quotidien avec leur langue maternelle, ce qui fragilise leur compétence linguistique et leur enracinement culturel. La situation est exacerbée par l'insuffisance de ressources pédagogiques adaptées, l'absence de supports écrits dans les langues locales et la rareté d'enseignants formés à l'enseignement bilingue ou à la didactique des langues nationales. De plus, la perception sociale

de prestige associée au français renforce le sentiment que les langues locales sont moins modernes ou moins utiles, contribuant à leur marginalisation progressive.

Dans ce contexte complexe, se pose la question centrale : comment assurer la survie et la valorisation des langues nationales ivoiriennes ? Quelles stratégies éducatives, culturelles, institutionnelles et technologiques peuvent être mobilisées pour maintenir leur vitalité et favoriser leur usage dans les différentes sphères de la société contemporaine ?

Pour répondre à cette interrogation, la présente étude se fixe trois objectifs principaux :

1. Identifier les facteurs de vulnérabilité des langues nationales ivoiriennes afin de mieux comprendre les mécanismes de leur marginalisation.
2. Évaluer les stratégies actuelles de préservation et de valorisation mises en œuvre par les acteurs éducatifs, culturels et institutionnels.
3. Proposer des recommandations pour une politique linguistique durable, intégrant éducation, culture et nouvelles technologies, afin de renforcer la place des langues nationales dans la société ivoirienne et de garantir leur transmission aux générations futures.

Cette recherche s'inscrit ainsi dans une perspective sociolinguistique et anthropologique, considérant les langues nationales non seulement comme des outils de communication, mais aussi comme des éléments structurants de l'identité culturelle et sociale du pays. Elle entend contribuer à la réflexion sur la préservation du patrimoine linguistique ivoirien face aux défis contemporains et sur les moyens de concilier modernité et enracinement culturel.

2. Cadre théorique

2.1. Sociolinguistique et vitalité linguistique

La sociolinguistique étudie les interactions entre langue, société et culture, en analysant la manière dont les pratiques linguistiques reflètent les dynamiques sociales, politiques et identitaires. Dans les contextes multilingues, cette discipline constitue un cadre analytique

essentiel pour comprendre les mécanismes de maintien, de déclin ou de disparition des langues.

Selon Joshua A. Fishman, la vitalité d'une langue dépend principalement de sa transmission intergénérationnelle et de sa capacité à remplir des fonctions sociales variées. Dans son ouvrage majeur, *Reversing Language Shift* (1991), il affirme qu'une langue devient menacée lorsque les jeunes générations cessent de l'utiliser dans la vie quotidienne et que ses domaines d'usage se réduisent progressivement.

Dans le contexte de la Côte d'Ivoire, la majorité des langues nationales sont principalement utilisées dans les interactions familiales et communautaires, tandis que le français occupe une position dominante dans les domaines institutionnels, éducatifs et administratifs. Cette répartition fonctionnelle contribue à une réduction progressive des compétences linguistiques chez les jeunes générations, ainsi qu'à un appauvrissement lexical et culturel des langues locales. L'approche sociolinguistique met ainsi en évidence la nécessité de renforcer la transmission intergénérationnelle et de diversifier les domaines d'usage afin de préserver la vitalité des langues nationales.

2.2. Diglossie et substitution linguistique

La configuration linguistique ivoirienne peut être analysée à travers le concept de diglossie, proposé par Charles A. Ferguson dans son article fondateur *Diglossia* publié en 1959. La diglossie désigne une situation dans laquelle deux variétés linguistiques coexistent au sein d'une même communauté, chacune étant associée à des fonctions sociales distinctes. Cette hiérarchisation linguistique engendre plusieurs dynamiques sociolinguistiques importantes.

Premièrement, elle favorise un phénomène de substitution linguistique, dans lequel les jeunes générations privilégient progressivement l'usage du français pour des raisons éducatives, professionnelles et sociales. La langue maternelle tend alors à perdre sa place dans les pratiques quotidiennes.

Deuxièmement, la diglossie entraîne une réduction des domaines d'usage des langues locales. Lorsque celles-ci sont exclues des espaces institutionnels, médiatiques et éducatifs, leur rôle social et symbolique s'affaiblit progressivement.

Enfin, cette situation peut provoquer un affaiblissement de la transmission culturelle. Les contes, proverbes, chants traditionnels et

savoirs communautaires sont souvent intimement liés à la langue qui les véhicule. Leur disparition linguistique entraîne donc un risque de perte du patrimoine culturel immatériel. Sans politiques linguistiques favorisant la pluralité linguistique, la diglossie peut ainsi conduire à une marginalisation progressive des langues nationales et à une uniformisation linguistique centrée sur le français.

2.3. Approches de revitalisation linguistique

Face au déclin de nombreuses langues minoritaires dans le monde, les recherches contemporaines en sociolinguistique proposent différentes stratégies de revitalisation linguistique visant à restaurer leur usage social et leur transmission intergénérationnelle. Ces approches reposent généralement sur une combinaison d'actions éducatives, culturelles et technologiques.

Premièrement, l'enseignement bilingue et multilingue : l'une des stratégies les plus efficaces consiste à introduire les langues nationales dans le système éducatif, notamment à l'école maternelle et primaire. Les programmes d'enseignement bilingue permettent aux élèves de développer leurs compétences dans leur langue maternelle tout en acquérant progressivement la maîtrise du français. Cette approche favorise l'apprentissage scolaire, renforce l'identité linguistique et améliore la réussite éducative. Dans certaines régions de la Côte d'Ivoire, des écoles pilotes expérimentent l'usage de langues locales telles que le Baoulé ou le Dioula comme langues d'appui à l'enseignement.

Deuxièmement, la production de supports éducatifs et numériques : la création de ressources pédagogiques constitue également un levier important pour la revitalisation linguistique. Cela inclut : la production de manuels scolaires et de dictionnaires, la publication de contes et d'ouvrages littéraires dans les langues nationales, le développement d'applications mobiles, de vidéos éducatives et de contenus numériques favorisant un apprentissage interactif. Ces outils contribuent à adapter les langues locales aux réalités technologiques contemporaines.

Troisième, la médiatisation culturelle et la valorisation sociale : la diffusion de contenus culturels dans les langues locales joue un rôle central dans leur valorisation. Les émissions radiophoniques, les productions musicales, les films ou les festivals culturels permettent de renforcer leur visibilité et leur prestige social. Cette valorisation contribue

à modifier les représentations sociales associées aux langues nationales, souvent perçues comme limitées aux espaces traditionnels.

Quatrième, la formation des enseignants et la sensibilisation communautaire : la revitalisation linguistique nécessite une implication active des acteurs éducatifs et communautaires. La formation des enseignants à la didactique des langues locales et aux approches pédagogiques bilingues constitue une étape essentielle. Parallèlement, la sensibilisation des parents et des communautés à l'importance de transmettre la langue maternelle aux enfants, même en milieu urbain francophone, renforce les dynamiques de transmission linguistique. Lorsqu'elles sont soutenues par des politiques publiques cohérentes et durables, ces stratégies peuvent contribuer à préserver la vitalité des langues nationales, renforcer leur prestige social et assurer leur transmission aux générations futures.

3. Méthodologie

3.1. Type de recherche

Cette recherche adopte une approche qualitative et exploratoire visant à analyser les pratiques linguistiques et les stratégies de préservation des langues nationales dans le contexte sociolinguistique de la Côte d'Ivoire. L'objectif est de comprendre la dynamique de coexistence entre le français et les langues locales dans un environnement multilingue marqué par une forte hiérarchisation des usages linguistiques. L'étude s'inscrit dans une perspective sociolinguistique qui prend en compte à la fois les dimensions sociales, éducatives et culturelles des pratiques linguistiques. Sur le plan sociolinguistique, elle examine la manière dont les langues sont utilisées dans différents contextes sociaux, notamment dans la famille, l'école et les interactions communautaires. Sur le plan éducatif, elle s'intéresse aux pratiques d'enseignement bilingue et aux stratégies pédagogiques mises en œuvre pour favoriser l'apprentissage et la transmission des langues nationales. Sur le plan culturel, elle analyse le rôle des médias, des pratiques artistiques et des traditions orales dans la transmission et la valorisation des langues locales. L'objectif principal de cette approche est d'identifier à la fois les obstacles à la survie des langues nationales et les initiatives qui contribuent à leur maintien et à leur revitalisation dans différents espaces sociaux.

3.2. Population et échantillon

Afin de refléter la diversité linguistique et culturelle du pays, l'étude a ciblé plusieurs catégories d'acteurs impliqués dans la transmission et la promotion des langues nationales. La population étudiée comprend des enseignants, des élèves, des familles et des responsables culturels situés dans plusieurs villes représentatives de différentes régions du pays, notamment Abidjan, Bouaké, Korhogo et Man. Le choix de ces localités s'explique par leur diversité géographique, culturelle et linguistique, permettant d'observer différentes pratiques et perceptions liées à l'usage des langues nationales. L'échantillon de l'étude est constitué de vingt enseignants impliqués dans l'enseignement des langues nationales ou dans des classes bilingues ou multilingues, de quarante élèves pratiquant le bilinguisme entre l'école et le milieu familial et issus de différentes langues maternelles telles que le Baoulé, l'Agni, le Dioula, le Bété et le Sénoufo, ainsi que de quinze responsables culturels et membres d'associations engagés dans la promotion et la valorisation des langues locales. La sélection de cet échantillon repose sur un principe de diversité et de représentativité afin de couvrir un large éventail de pratiques linguistiques et de perceptions relatives à la vitalité des langues nationales.

3.3. Outils de collecte

La collecte des données repose sur une combinaison de plusieurs techniques complémentaires permettant de garantir une triangulation des sources et une meilleure fiabilité des résultats. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des enseignants, des élèves et des responsables culturels afin de recueillir leurs expériences, leurs perceptions et leurs pratiques linguistiques. Les entretiens menés avec les enseignants ont permis d'identifier les méthodes pédagogiques utilisées, les ressources disponibles et les difficultés rencontrées dans l'enseignement des langues nationales. Ceux réalisés avec les élèves ont permis de comprendre les usages quotidiens des langues locales et du français dans les différents espaces de socialisation. Les entretiens avec les responsables culturels ont quant à eux permis d'explorer les initiatives de promotion linguistique, les activités culturelles et les stratégies de valorisation des langues locales. En complément, une observation participante a été réalisée dans certaines classes bilingues ou multilingues afin d'analyser les interactions linguistiques, les supports pédagogiques

utilisés et les formes de médiation entre les langues nationales et le français dans le processus d'enseignement-apprentissage. L'étude s'appuie également sur une analyse documentaire portant sur divers types de sources, notamment les programmes scolaires, les manuels éducatifs, les contenus médiatiques diffusés à la radio, à la télévision ou sur les réseaux sociaux, ainsi que les textes officiels, les politiques linguistiques et les rapports institutionnels relatifs à la promotion des langues nationales.

3.4. Méthodes d'analyse

Les données recueillies ont ensuite été analysées à l'aide de plusieurs méthodes qualitatives complémentaires. Une analyse thématique a été réalisée afin d'identifier les principales tendances émergentes dans les discours et les pratiques observées, notamment en ce qui concerne les obstacles à la survie des langues nationales, les attitudes linguistiques des locuteurs et les stratégies de transmission et de valorisation linguistique. Les résultats issus des entretiens, des observations et des documents ont été croisés dans une démarche de triangulation des données afin de renforcer la validité de l'analyse et de limiter les biais liés à l'utilisation d'une seule source d'information. Enfin, les résultats ont été interprétés à la lumière des principaux cadres théoriques de la sociolinguistique, notamment les concepts de diglossie et de substitution linguistique développés par Charles A. Ferguson et les travaux sur la revitalisation linguistique proposés par Joshua A. Fishman. Cette démarche permet d'inscrire l'analyse empirique dans une perspective théorique plus large et de formuler des recommandations pertinentes pour les politiques linguistiques, le développement de l'éducation bilingue et la valorisation culturelle des langues nationales. Ainsi, la méthodologie adoptée vise à fournir une compréhension globale et contextualisée des dynamiques de transmission, des défis et des opportunités liés à la survie des langues nationales dans la société ivoirienne contemporaine.

4. Facteurs de vulnérabilité des langues nationales

L'analyse du contexte linguistique ivoirien met en évidence plusieurs facteurs qui fragilisent la survie et la vitalité des langues nationales :

1. Prédominance du français dans l'éducation, l'administration et les médias

Le français, langue officielle de la Côte d'Ivoire, occupe une place centrale dans tous les domaines formels : l'enseignement scolaire, les administrations publiques, les médias nationaux et les communications institutionnelles. Cette dominance crée un déséquilibre linguistique : les langues nationales sont reléguées à un usage informel, principalement familial ou communautaire, ce qui limite leur développement lexical, leur normalisation et leur visibilité publique.

2. Globalisation et valorisation des langues internationales

Dans un contexte de mondialisation et d'ouverture économique, le français et l'anglais sont perçus comme des instruments de réussite sociale et professionnelle. Cette perception conduit les jeunes générations à préférer les langues internationales au détriment de leurs langues maternelles, renforçant ainsi le processus de substitution linguistique.

3. Urbanisation et exode rural

Le déplacement massif des populations vers les centres urbains entraîne une rupture de la transmission intergénérationnelle des langues locales. Les enfants grandissent souvent dans des environnements où le français domine, perdant le contact régulier avec leur langue maternelle. L'éloignement des aînés et des espaces culturels traditionnels contribue à un appauvrissement progressif de la pratique linguistique.

4. Manque de ressources pédagogiques et matérielles

Les langues nationales souffrent d'une absence de supports écrits et numériques adaptés. Il existe peu de manuels scolaires, de dictionnaires, de livres pour enfants ou d'outils multimédias en langues locales. Cette lacune empêche l'enseignement formel des langues et limite les possibilités d'apprentissage autonome, rendant leur usage moins attractif pour les nouvelles générations.

5. Stigmatisation sociale et prestige du français

Les langues nationales sont parfois perçues comme moins « modernes » ou moins utiles que le français. Cette stigmatisation sociale se traduit par un désintérêt des familles et des jeunes et des adolescents pour la pratique de la langue maternelle, et par un manque de valorisation dans les espaces publics et scolaires. Le prestige associé au français contribue ainsi à l'érosion progressive des langues locales et à une perte d'identité culturelle.

Ces facteurs de vulnérabilité sont interconnectés et renforcent mutuellement le processus de marginalisation des langues nationales. La combinaison de la prédominance du français, de la valorisation des langues internationales, de la rupture de la transmission familiale, du manque de ressources pédagogiques et de la stigmatisation sociale crée un environnement où la survie des langues locales est fortement compromise. Cette situation souligne l'urgence de développer des stratégies éducatives, culturelles et technologiques pour préserver et revitaliser les langues nationales ivoiriennes.

5. Stratégies de préservation et de valorisation des langues nationales

Face aux facteurs de vulnérabilité identifiés, il est impératif de mettre en place des stratégies coordonnées et diversifiées pour assurer la survie et le développement des langues nationales en Côte d'Ivoire. Ces stratégies relèvent de plusieurs domaines : l'éducation, la médiatisation culturelle, les technologies numériques et les politiques linguistiques.

5.1. Éducation bilingue et multilingue

L'éducation constitue un levier fondamental pour la préservation des langues nationales. L'introduction des langues locales dès le primaire permet de créer un environnement linguistique favorable à la construction identitaire et à la consolidation des compétences communicationnelles. Plusieurs axes sont essentiels :

- **Introduction systématique dans les programmes scolaires** : Les langues locales doivent être enseignées dès les premières années d'école afin de garantir une exposition continue et structurée. Cela contribue à renforcer la transmission

intergénérationnelle et à valoriser la langue comme vecteur de savoir et de culture.

- **Approches pédagogiques bilingues et multilingues** : L'enseignement devrait adopter un modèle bilingue, intégrant simultanément le français et la langue locale, et, lorsque possible, un modèle multilingue reflétant la diversité linguistique régionale. Les approches communicatives, actives et visuelles favorisent l'acquisition des compétences langagières et la motivation des élèves.
- **Formation des enseignants** : La réussite de ces approches dépend de la compétence des enseignants. Il est crucial de développer des programmes de formation spécialisés, incluant la maîtrise des langues locales, la pédagogie bilingue et l'utilisation de supports didactiques adaptés. La professionnalisation des enseignants garantit la qualité et la pérennité des pratiques éducatives.
- **Matérialisation des apprentissages** : Le développement de manuels scolaires, dictionnaires, cahiers d'exercices et ressources multimédias en langues locales permet de rendre ces langues tangibles et accessibles, tout en favorisant leur usage quotidien dans un cadre scolaire.

5.2. Médiatisation culturelle

La valorisation des langues nationales passe également par leur présence dans l'espace public et médiatique, ce qui renforce leur prestige et encourage leur usage. Les stratégies incluent :

- **Production de contenus en langues locales** : Les radios communautaires, les chaînes de télévision locales, les journaux et magazines imprimés peuvent diffuser des émissions, reportages et articles en langues locales, renforçant la visibilité et l'attrait de ces langues.
- **Cinéma, théâtre et musique** : La réalisation de films, pièces de théâtre et chansons dans les langues locales permet de créer un lien émotionnel et culturel avec le public, notamment les jeunes et les adolescents, et contribue à maintenir vivantes les traditions orales et narratives.
- **Festivals et événements culturels** : Les manifestations culturelles valorisant les langues et les traditions locales offrent

des espaces de rencontre et de transmission. Ces événements permettent d'impliquer les communautés, d'éduquer le public et de célébrer la diversité linguistique comme un patrimoine national.

5.3. Technologies numériques

Les technologies modernes offrent des opportunités inédites de préservation et de diffusion des langues locales :

- **Applications mobiles et plateformes éducatives** : Des applications interactives permettent l'apprentissage autonome des langues locales, offrant exercices, jeux et contenus audiovisuels.
- **Dictionnaires et ressources en ligne** : Les dictionnaires numériques, corpus et grammaires disponibles sur Internet favorisent la normalisation des langues et leur accessibilité pour les enseignants, chercheurs et apprenants.
- **Réseaux sociaux et communication virtuelle** : Les réseaux sociaux deviennent des vecteurs de communication en langues locales, permettant aux jeunes générations de pratiquer leur langue maternelle, de créer du contenu original et de renforcer l'usage communautaire en ligne.

5.4. Politique linguistique et cadre institutionnel

La survie des langues nationales dépend aussi de mesures institutionnelles et législatives :

- **Reconnaissance officielle et valorisation juridique** : Une reconnaissance officielle des langues nationales confère légitimité et prestige, favorisant leur usage dans les institutions publiques et l'éducation.
- **Intégration dans les programmes scolaires nationaux** : L'insertion systématique des langues locales dans les curricula scolaires assure leur transmission structurée et soutenue, contribuant à un modèle éducatif inclusif et représentatif de la diversité culturelle du pays.
- **Soutien aux associations et initiatives communautaires** : Les organisations de promotion linguistique et culturelle jouent un rôle clé dans la documentation, la sensibilisation et la formation. Leur financement et accompagnement institutionnel

garantissent la continuité et l'efficacité des actions de préservation.

- **Coordination et suivi** : La mise en place d'un plan national de revitalisation des langues coordonné par le ministère de l'Éducation et le ministère de la Culture permettrait de centraliser les efforts, de mesurer les impacts et d'adapter les stratégies aux évolutions démographiques et technologiques.

La survie et la valorisation des langues nationales ivoiriennes nécessitent une approche multidimensionnelle, combinant l'éducation bilingue, la médiatisation culturelle, les technologies numériques et des politiques linguistiques ambitieuses. Ces stratégies sont complémentaires et doivent être articulées pour créer un écosystème favorable à la pratique, à la transmission et à la valorisation des langues locales. L'objectif ultime est de renforcer la diversité linguistique comme vecteur d'identité, de culture et de cohésion sociale, tout en permettant aux jeunes générations de s'épanouir dans un contexte globalisé.

6. Perspectives et recommandations pour la survie des langues nationales

La préservation et la valorisation des langues nationales en Côte d'Ivoire nécessitent une approche stratégique et durable, articulant politiques publiques, pratiques éducatives, innovations technologiques et engagement communautaire. Sur la base des analyses menées, plusieurs perspectives et recommandations peuvent être proposées :

6.1. Développer une politique linguistique intégrée

Il est crucial de mettre en place une politique linguistique nationale cohérente, qui considère simultanément les dimensions : éducative, culturelle et technologique. Cette politique devrait :

- Définir des priorités claires pour la promotion des langues locales dans l'enseignement, les médias et les institutions publiques.
- Encourager la coordination entre les ministères de l'Éducation, de la Culture et des Technologies de l'information pour assurer une stratégie concertée.

- Instaurer un suivi et une évaluation réguliers des programmes linguistiques pour ajuster les actions en fonction des besoins et des résultats obtenus.

6.2. Encourager la documentation et la standardisation progressive

La documentation des langues locales est un préalable indispensable à leur transmission et à leur enseignement :

- Élaboration de grammaires, dictionnaires et corpus écrits pour chaque langue.
- Création de supports pédagogiques standardisés, adaptés à différents niveaux scolaires, permettant une diffusion homogène.
- Collaboration avec des linguistes, chercheurs et communautés locales pour assurer la validité culturelle et linguistique des documents produits.

6.3. Former les enseignants et sensibiliser les communautés

Le succès de la transmission linguistique repose sur des acteurs bien formés et motivés :

- Développer des programmes de formation initiale et continue pour les enseignants sur les pédagogies bilingues et multilingues, ainsi que sur l'usage des langues locales comme outil de médiation pédagogique.
- Organiser des campagnes de sensibilisation dans les communautés pour valoriser les langues locales et combattre les stéréotypes associant le français au prestige social.
- Encourager l'implication des familles dans la pratique quotidienne des langues maternelles afin de renforcer l'exposition des enfants dès le plus jeune âge.

6.4. Promouvoir l'usage des langues nationales dans les médias et les administrations

Pour augmenter la visibilité et le prestige des langues locales :

- Diffuser régulièrement des contenus en langues locales à la radio, à la télévision, dans les journaux et sur les plateformes numériques.

- Introduire progressivement l'usage de ces langues dans certaines instances administratives locales, notamment pour la communication avec les populations rurales.
- Créer des programmes culturels et éducatifs valorisant la diversité linguistique afin de sensibiliser la société et de renforcer le sentiment de fierté linguistique.

6.5. Créer des ressources numériques interactives

Les technologies numériques offrent des outils puissants pour la transmission et l'apprentissage des langues locales :

- Développer des applications mobiles, plateformes interactives et jeux éducatifs pour l'apprentissage ludique et autonome des langues.
- Produire du contenu multimédia (vidéos, chansons, podcasts) pour faciliter l'exposition régulière à la langue et stimuler l'usage quotidien.
- Encourager la participation des jeunes via les réseaux sociaux pour créer, partager et communiquer en langues locales, consolidant ainsi l'ancrage linguistique dans la vie quotidienne.

La survie des langues nationales ivoiriennes repose sur une synergie d'actions éducatives, culturelles, technologiques et institutionnelles. La mise en œuvre de ces recommandations permettra de créer un écosystème linguistique durable, où les langues locales retrouvent leur rôle de vecteurs d'identité, de culture et de cohésion sociale, tout en coexistant avec le français et les langues internationales dans un contexte de mondialisation. Ces actions sont essentielles non seulement pour la préservation linguistique, mais également pour renforcer le sentiment d'appartenance, la diversité culturelle et l'inclusion sociale dans la société ivoirienne contemporaine.

Conclusion

La survie des langues nationales ivoiriennes constitue un enjeu majeur tant sur le plan culturel que social et éducatif. Comme l'analyse de cette étude l'a montré, ces langues jouent un rôle fondamental dans la construction identitaire, la transmission intergénérationnelle et la cohésion communautaire, tout en étant des vecteurs de savoirs traditionnels et de patrimoine immatériel. Leur marginalisation

progressive face à la prédominance du français et à la mondialisation pose un risque réel de perte linguistique et culturelle, qui pourrait entraîner un appauvrissement du tissu social et culturel du pays. L'analyse des facteurs de vulnérabilité a révélé plusieurs mécanismes de fragilisation : la domination du français dans l'administration et l'éducation, la perception des langues locales comme peu modernes, l'exode rural et l'urbanisation, ainsi que le manque de ressources pédagogiques et technologiques adaptées. Face à ces défis, il apparaît clairement que la préservation des langues nationales ne peut être le fruit d'initiatives isolées, mais nécessite une approche intégrée et concertée.

Les stratégies identifiées pour renforcer la vitalité linguistique montrent que l'action combinée de l'éducation, de la culture, des technologies numériques et des politiques publiques constitue un levier essentiel. L'enseignement bilingue et multilingue, soutenu par des enseignants formés et des supports pédagogiques adaptés, permet de garantir une transmission efficace dès le plus jeune âge. La médiatisation culturelle, via la radio, la télévision, le cinéma ou les festivals, contribue à valoriser les langues locales et à en accroître le prestige social. Par ailleurs, les technologies numériques offrent de nouvelles perspectives d'apprentissage, de documentation et de diffusion, notamment à travers les applications mobiles, plateformes interactives et contenus multimédias, facilitant ainsi l'accès à un public large et jeune/adolescent. Enfin, l'intégration des langues nationales dans les politiques publiques et les programmes éducatifs constitue un levier stratégique pour assurer leur pérennité. La reconnaissance officielle, le soutien aux associations culturelles et linguistiques, ainsi que l'encouragement à l'usage dans les médias et les administrations sont autant d'actions nécessaires pour renforcer la diversité linguistique et le capital culturel de la nation.

En résumé, la valorisation et la préservation des langues nationales ivoiriennes ne se limitent pas à un enjeu symbolique : elles sont indissociables du développement durable, de l'inclusion sociale et de la construction identitaire. La mobilisation des acteurs éducatifs, culturels, institutionnels et technologiques, combinée à une conscience sociale accrue de l'importance des langues locales, permettra de créer un environnement favorable à leur transmission et à leur vitalité, garantissant ainsi la pérennité de ce patrimoine immatériel irremplaçable.

Bibliographie

- ADEGBIJA, Edegbiya**, (2004). *Multilinguisme : étude de cas nigériane*. Trenton : Africa World Press.
- DIAKITE, Moussa**, (2012). *Langues locales et enseignement en Afrique de l'Ouest*. Bamako : Presses Universitaires.
- BAMGBOSE, Ayo** (2000). *Langue et nation : la question linguistique en Afrique subsaharienne*. Édimbourg : Edinburgh University Press.
- FISHMAN, Joshua, Aaron**, (1991). *Renverser le déclin des langues : fondements théoriques et empiriques de l'aide aux langues menacées*. Multilingual Matters.
- KOUADIO, Pierre**, (2016). *Les langues nationales dans l'éducation ivoirienne : enjeux et perspectives*. Abidjan : Presses Universitaires.
- KOUAME, Jean**, (2015). *Les langues ivoiriennes : patrimoine et développement*. Abidjan : L'Harmattan.
- KOUASSI, Kouassi, Raoul, Bienvenue**, (2022), « La phrase de forme emphatique en zouglo et en coupé décalé », *Langues, Education et Sociétés africaines : Introspections*, coordonné par Ophée GORE sous la direction de : Koffi Ganyo AGBEFLE & Christian TREMBLAY, Edité par l'Observation européen du plurilinguisme (OEP) et les Editions Francophones Universitaires d'Afrique (EFUA), Vol. 2022 No 7-ISBN : 978-2-492327-08-7, p 171-182.
- N'GUESSAN, François**, (2018). *Diversité linguistique et développement durable en Côte d'Ivoire*. Abidjan : Presses de l'Université Félix Houphouët-Boigny.
- OUATTARA, Kouadio, N'Goran**, (2010). *Politiques linguistiques en Afrique de l'Ouest : enjeux et perspectives*. Abidjan : Presses Universitaires de Côte d'Ivoire.
- TCHOUDOMOU, Aminata**, (2011). *Stratégies de revitalisation des langues africaines*. Paris : L'Harmattan.
- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)**, (2003). *Vitalité et endangerment des langues*. Paris : UNESCO.